

Mai 2024

# La News de l'OWSF

## LE RHIZOSPHAERA DES RESINEUX

Le genre *Rhizosphaera* est un groupe de champignons polyphages sur résineux. Endophytes et/ou parasites de faiblesse, ils s'attaquent préférentiellement aux aiguilles vieilles ou ombragées et de toutes façons à des individus affaiblis. L'infection a lieu du printemps au début de l'été. Après un an, les fructifications émergent des aiguilles infectées par les stomates, ce qui provoque brunissement et chute prématurée des aiguilles. Les aiguilles de l'année ne montrant pas de symptômes, le brunissement et la chute des aiguilles s'effectuent depuis l'intérieur. Bien que les dégâts occasionnés soient souvent peu importants, c'est une cause d'affaiblissement supplémentaire qui peut aggraver l'état sanitaire des arbres, les conséquences étant plus graves en jeunes plantations. Ces symptômes peu spécifiques sont souvent confondus avec des dégâts d'autres pathogènes, comme la rouille suisse (*Phaeocryptopus gaeumannii*) sur douglas ou *Stigmia lautii* sur épicéa ou encore avec des dégâts abiotiques.



Dégâts provoqués par *Rhizosphaera* :  
émergence des fructifications au niveau des stomates d'une aiguille (gauche) – brunissement des aiguilles des années antérieures (droite)

## L'HYLOBE

Avec le retour des beaux jours, ce ravageur pourrait bien s'en prendre à vos plantations de résineux. [Consultez notre fiche](#) pour en savoir plus.





## LES GEOMETRIDES

Les géométridés sont des lépidoptères assez communs dans nos régions. Les chenilles sont reconnaissables à leurs 2 paires de fausses pattes et à leur mode caractéristique de déplacement qui



Chenille d'hibernie

leur a valu le surnom de « chenilles arpeuteuses ». Les papillons femelles sont le plus souvent aptères. Deux espèces se distinguent pour les défoliations qu'elles provoquent sur feuillus et notamment sur chêne : la cheimatobie (*Operophtera brumata*) et l'hibernie (*Erannis defoliaria*). Les chenilles émergent au printemps et dévorent le limbe des feuilles en partie ou jusqu'au squelette (nervures). Après un mois de développement, elles se laissent tomber, accrochées par un fil de soie et entament leur nymphose au sol. La reproduction et la ponte ont lieu en hiver. Les années de fortes pullulations, les défoliations sur chêne peuvent être totales et déclencher des phénomènes de dépérissement.

## LE NEMATODE DU PIN

Le nématode du pin (*Bursaphelenchus xylophilus*) est un vers parasite xylophage originaire d'Amérique du Nord. La propagation du nématode d'arbre en arbre se fait via un insecte vecteur, un longicorne du genre *Monochamus*. La femelle *Monochamus* pond ses œufs dans l'écorce et ses larves se développent en s'alimentant du phloème et du cambium. Les nématodes viennent se fixer aux insectes lors de leur nymphose dans le bois. Ils profitent alors du vol des jeunes adultes pour aller infester de nouveaux pins.

Dans son aire d'origine, le nématode s'attaque aux pins sans toutefois causer de dégâts notables. Il a décimé en grande partie les pins au Japon suite à son introduction accidentelle au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Le parasite est signalé au Portugal en 1999 et malgré une campagne d'éradication soutenue, il s'est depuis installé dans tout le pays et des cas ont également été signalés en Espagne. La menace pour



*Monochamus* capturé sur le réseau national

les pinèdes européennes est bien réelle. L'infestation par les nématodes obstrue les vaisseaux et entraîne la mort d'un arbre en 30 à 50 jours.

Le nématode du pin a besoin de son vecteur, le *Monochamus*, pour se propager. Cet insecte est présent naturellement sur notre territoire mais reste très rare. Des contrôles sont menés par l'AFSCA pour éviter que les espèces non européennes ou en provenance de zones contaminées ne puissent rentrer sur notre territoire. En plus de ces contrôles, un [réseau de surveillance](#) wallon a été installé



par nos équipes afin d'analyser le risque de propagation sur notre territoire. Après plus d'une décennie de capture, seuls quelques individus isolés ont été capturés. Le risque de propagation reste donc très faible en cas d'introduction.

## RESTEZ AU COURANT DES DERNIÈRES NEWS EN SANTÉ DES FORÊTS

Ne ratez plus aucune de nos publications ! L'inscription à nos newsletters est désormais possible via la [page d'accueil de notre site internet](#).

### Observatoire wallon de la santé des forêts

**Service public de Wallonie (SPW)**  
**Agriculture, Ressources naturelles et Environnement**  
**Département de l'Etude du milieu naturel et agricole (DEMNA)**  
**Direction du Milieu Forestier (DMF)**  
23, avenue Maréchal Juin  
5030 Gembloux  
Tél. : +32 (0)81 626 420  
owsf.dgarne @ spw.wallonie.be  
<http://environnement.wallonie.be/sante-foret/>

